

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM
FACULTE DES LANGUES ETRANGERES
DEPARTEMENT DE LANGUE FRANCAISE



MASTER 2 :
« LITTERATURE ET CIVILISATION »

**Le personnage féminin dans le roman dieu n’habite pas la
Havane de yasmina khadra « cas de Mayansi »**

Présenté par : ZERKANE MALIKA

Sous la direction de :

Mme : LEILA MOSSEDEK

Membres du jury :

Président :

Encadrante :

Examineur :

Année universitaire : 2018/2019

Remerciement

Je ne remercierai jamais assez Dieu, le tout puissant de m'avoir donné le courage d'élaborer ce travail de recherche.

Mes plus sincères remerciements

À ma directrice de recherche Madame Leila Moussedek pour ses Lectures, ses conseils, ses encouragements et sa continuelle présence.

Je tiens à exprimer aussi ma vive reconnaissance à mes parents, à mes frères et mes sœurs qui m'ont soutenu tout au long de ce travail et m'ont encouragé à surmonter beaucoup d'obstacles.

Un grand merci va aussi à tous les collègues de ma promotion.

Dédicace

A mon mari pour sa patience durant toutes ces années.

A mon père pour ses encouragements

A mes sœurs pour leur confiance

A toute ma famille et belle famille

Et à toutes mes amies, je dédie ce modeste travail.

Introduction générale

YASMINA KHADRA est considéré actuellement par la critique journalistique comme l'un des plus grands écrivains de la littérature maghrébine d'expression française .il est un écrivain algérien ,son nom d'origine est Mohamed Moulsehoul ,un homme officier supérieur dans l'armée de son pays (Algérie) .il est fameux par un nom d'écrivain féminin :Yasmina Khadra (il s'agit de deux prénoms de son épouse).il vivait en France ou il suivait et rapporter les conflits entre le monde orient et l'occident aussi il écrivait dans plusieurs pays par exemple dans notre cas cuba (la havane) ,il est né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans l'actuelle wilaya Bechar dans le Sahara algérien .son père est un officier blessé en 1958,sa mère est nomade ,il faits valoir ses droits à la retraite et quitte l'armée algérienne en 2000 pour se consacrer à l'écriture . Mohamed Moulsehoul explique ce choix :

« Mon épouse ma soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie .en portant ses prénoms comme des l'univers, c'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné .c'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits»¹

Si les thématiques abordées pendant le 20eme siècle ont été marquées par des faits relatant l'histoire de l'occupations qui se sont succédés sur la région ,le siècle suivant a connu des préoccupations nouvelles ,des écrivains en recherche perpétuelle d'assouvir la soif de se livrer ,de dire les choses différemment et de nous plonger dans le monde romanesque pour nous faire part d'une réalité plus sombre qu'elle ne le paraît .un terrain favori de l'écrivain contemporain Yasmina Khadra ,entre autre, qui ne cesse de nous enchanter avec une écriture mystérieusement envoutante et un style abondant ,à la fois délicat et rigoureux pour retracer le rêve et le réel ,la quiétude et le tourment ,le dévouement et décadence. Notre corpus d'étude dieu n'habite pas à la havane est justement caractérisé par ce double jeu subtile et cette forme d'écriture romanesque pour apporter du changement à ce qui a secouer les âmes victimes de la dérive.

La représentation de la femme se trouve valorisé et sa fonction labellisée, la littérature de Yasmina Khadra est hymne à la femme du monde. Dans dieu n'habite pas la havane, la femme devient l'héroïque dans le récit. Cette femme mystérieuse avait un rôle très important dans le développement de l'histoire. Le texte de ce roman est basé sur une histoire d'amour entre don Fuego et Mayensi. En somme une femme est le principal ressort de l'intrigue. Mayensi selon

¹ Bieda Chikhi (Dir), l'écrivain masqué, paris, BV Paris-Sorbonne, 2008, p.77

Yasmina Khadra, belle, aimante, passionnée et mystérieuse et obscur au même temps. Dans les événements de roman, l'amour de Mayensi changeait Don Fuego vers le mieux, grâce à elle Don Fuego garde le secret et le respect. La victime, Mayensi, face plusieurs difficultés à cause de sa beauté. La femme est encore cette fois-ci au centre de l'écriture.

Nous remarquons aussi chez Yasmina Khadra l'emploi de : le visage, les gestes, les seins, l'haleine et le caractère dans sa représentation du personnage féminin Mayensi, son écriture souligne la description de la femme :

« Serena a juré sur la bible que cette fille n'était pas normale. Elle n'a pas exagéré, Serena. Mayensi n'est pas normale ; elle est parfaite. Elle ne ressemble à aucune autre fille ; elle est unique. Elle est la plus authentique de vérités, puisque je l'aime. »²

Afin d'atteindre de plus près de notre but de travail, une définition du personnage est indispensable à notre démarche. D'abord, il est judicieux de mentionner que ce concept fait l'objet de plusieurs définitions. Nous tenons en premier lieu à écarter la définition pragmatique qui aborde de personnage du point de vue de l'effet qu'il laisse sur le lecteur, c'est-à-dire comme « cas particulier de l'activité de lecture »³ Il s'agit là d'un propos duquel son auteur, Philippe Hamon, s'est détourné et qui connaîtra une grande fortune avec les théoriciens de l'école de Constantine. Dans l'optique pragmatique, « le personnage se trouve saisi dans le mouvement d'une lecture qui participe à sa construction »⁴. Cette première définition repose sur les acquis de la pragmatique, discipline dont le grand apport réside dans « la prise en compte des locuteurs et du contexte »⁵. Une définition textuelle du personnage selon Ch-Montalbeti : « un personnage épuisé, épuisé par la somme même des énoncés qui en rendent compte. Il est sans autre passé que celui qui nous est conté, sans aucune généalogie que celle qui nous est présentée, sans avenir que celui qui nous est narré, dans quelques clauses synthétiques ou prospectives »⁶. Ce fragment explique que le personnage dépend de son rôle narratif dans le texte et s'évalue par ses actions et les étiquettes qu'il se donne ou que lui donnent les autres personnages.

Pour appuyer notre explication de départ de recherche, je fais un résumé de l'histoire de notre corpus : Dieu n'habite pas à la Havane narre l'histoire de Juan Del Monte Jonava «Don Fuego » un chanteur cubain de 60 ans pour lui la musique représente la raison de vivre, le cabaret de

² Dieu n'habite pas la Havane, Alger, Casbah édition 2016, p184

³ Philippe Hamon, pour statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, Paris 1977, p.119.

⁴ Ch-Montalbeti le personnage Flammarion, Paris, 2003, p.21

⁵ F-Armand_ la pragmatique, que sais-je ?, 1985, p.04

⁶ Montalbeti-ch le personnage Flammarion, Paris, 2003, p16

Buena vista qui faisait depuis plus de 30 ans sa joie de vivre et son succès, le chanteur est tombé en disgrâce. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé du jour au lendemain au chômage, livré à lui-même sans aucun espoir de se relever un jour. Mais au moment même où Don Fuego est pris de désespoir, il fait la rencontre de Mayensi et s'agrippe à elle comme s'agripperait un naufragé à la seule main qui peut le sauver. C'est grâce à l'amour de cette fille mystérieuse de vingt ans, qu'il reprend goût à la vie.

Dieu n'habite pas la Havane est l'avant dernier roman de l'auteur publié en 2016. Il est paru simultanément en France (Julliard édition) et en Algérie (casbah édition)

Le choix de notre corpus répond d'abord à un intérêt personnel, vu que les écrits de Yasmina khadra nous ont toujours passionnés, puisqu'ils traitent des sujets d'actualité, avec un style simple et très facile à lire et surtout élégant.

Notre travail sera intitulé : Le personnage féminin dans Dieu n'habite pas la Havane « cas de Mayensi ». Donc, nous cherchons à savoir : comment Yasmina khadra a représenté son personnage féminin dans son œuvre Dieu n'habite pas la Havane ?

Les hypothèses de notre travail :

- Quels sont les démentions sémiologiques du personnage féminin «Mayensi » dans le roman ?
- Comment se représente le personnage féminin par l'auteur ?
- Quels sont les procédés d'écriture (figures de style) employés dans sa représentation ?

L'objectif de notre recherche est de décrire et analyser la construction du personnage féminin dans le roman, et de connaître la réalité de ce personnage obscur et mystérieux.

Notre travail sera scindé en deux chapitres essentiels : dans le premier chapitre, nous allons faire l'analyse du personnage d'un point de vue sémiologique selon la théorie de Philippe Hamon.

Dans le deuxième chapitre, nous dégagerons les figures de style que l'écrivain a employé dans la conception de son œuvre et paraître le sens stylistique véhiculé dans le roman.

Chapitre 01 :

L'analyse sémiologique du personnage de Mayensi

L'étude sémiologique du personnage « Mayensi » :

La sémiologie considère le personnage comme un signe linguistique qui ne se limite pas à son faire mais perçoit le personnage comme un « être » avec un portrait complet « un système d'équivalences réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte. Ce n'est plus un être mais un participant, donc c'est une construction associant l'être et le faire et l'importance hiérarchique.

Philippe Hamon définit le personnage, du point de vue sémiologique « le personnage peut être considéré, suivant l'approche sémiologique de Jakobson, comme un faisceau d'éléments différents, il se construit, ne se reconnaît pas (Lévi Strauss); selon Todorov, c'est une forme vide que viennent remplir les différents prédicats (verbe ou attributs) par un effet cumulatif du texte »⁷. En effet, chaque personnage s'oppose à un autre, cette opposition se fait par la différenciation qui classe chaque personnage selon ses traits : « si les yeux sont le miroir de l'âme, la parole est celui de l'être, sous tous ces aspects : être sociale ; être physique ; être mentale ; etc. Le personnage ne fait pas exception de la règle et l'auteur qui lui attribue un langage se sent souvent tenu de le caractériser par des traits spécifiques »⁸

Le personnage est un protagoniste dans le roman créé par l'auteur, il y a un statut dans l'œuvre et il y a des caractéristiques propres à lui ; ces caractéristiques qui ont le rôle de rendre le personnage vraisemblable, le personnage donc est une forme insignifiante qui aura un sens et une dimension réelle en lui attribuant des actions et des caractéristiques propres à lui.

Notre travail sera consacré à l'étude sémiologique du personnage « Mayensi » selon Philippe Hamon, nous allons dresser le portrait physique et psychologique de notre protagoniste ainsi que son rôle thématique.

Dans son article « pour un statut sémiologique du personnage », Philippe Hamon retient trois champs d'analyses :

1-1L'être :

Pour Philippe Hamon, l'être du personnage est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique et les diverses qualités que lui prête le romancier. Il conçoit l'être du personnage comme « le résultat d'un faire passé » ou « un état permettant un faire ultérieur » donc, son être est difficilement séparable des autres aspects du personnage : de son faire, de son dire, ou de son rapport aux lois morales.

⁷Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, Paris, édition Seuil, 1977

⁸F. Berthelot, parole et dialogue dans le roman, Nathan, Paris, 2001, p206

L'être c'est le niveau qui donne le caractère à la personne, en lui donnant un nom, une dénomination, un portrait et une biographie

(1) Le nom et la dénomination dont il est l'objet (nom propre, prénom, patronyme, surnom) par le narrateur ou par les autres personnages

(2) Le portrait physique, la psychologie, etc.

(3) La biographie : âge ; état civil ; hérédité biographique et sociale ; un passe etc.

Pour étudier un personnage, il sera préférable d'analyser cette construction, ce que nous allons faire dans ce qui suit avec notre personnage Mayensi :

1-1-1 le nom :

Le nom propre donné au personnage est un élément important pour l'individualisation de tout personnage car il s'agit du nom d'une seule personne bien précise ; c'est un instrument de « l'effet du réel », donc il s'agit d'un nom qu'on attribue au personnage et qui lui donne une valeur et une apparition sociale selon Philippe Hamon : « l'analyse (du nom du personnage) devra donc s'efforcer de rendre compte de cette mobilité sémiotique du personnage qui va de l'onomatopée ; en pensant par le symbole, le type, etc. »

Cela veut dire peut-être il est chargé de sens et joue le rôle d'un indice dans le texte, il sert la narration et à la constitution du sens symbolique que l'auteur veut fournir pour Philippe Hamon « ils sont des condensés des programmes narratifs »⁹ Souvent, le nom du personnage a une connotation sociale, culturelle ou littéraire, son nom joue un rôle important dans le texte

Mayensi est un personnage secondaire mais aussi important et pris en considération dans ce récit autant que le personnage principale. notre personnage se nomme Mayensi, le nom renvoie à une fille mais l'auteur ne donne pas une identité qui la lie à ses racines familiales, ce prénom sans nom familiale et aussi à travers mes recherches je le trouve pas une signification peuvent nous montrer que ce personnage est déraciné ou inconnu pour son entourage. à la fin l'auteur nous montre que c'est un autre personnage qui s'appelle Candela. la signification de ce nom « candela » : est un mot latin qui signifie « chandelle », est l'une des sept unités de base du système international, la bougie.

La dénomination :

⁹ Philippe Hamon, pour le statut sémiologique du personnage, édition Seuil, Paris 1977

Notre personnage Mayensi est surnommée par un autre personnage qui est le personnage principal Don Fuego : « la fugueuse », ce surnom indique que notre personnage féminin est fugitive, ce qui veut dire qu'elle a une vie instable et toujours en danger. Aussi appelée « ma protégé » par le même personnage qui la prend en responsabilité, mais aussi le mot protégée signifie que notre personnage est en danger. À vrai dire le personnage principal lui donne beaucoup de surnom : « la splendeur incarnée, le soleil, la belle..... »

« , m'embusque derrière une rangée d'arbustes pour épier la fugueuse » p104

« La belle n'est ni dans le tram ni sur la rive » p104

1-1-2 le portrait :

En plus du nom donné au personnage, l'auteur le caractérise en lui attribuant un portrait. Ainsi, s'étendant sur plusieurs lignes, le portrait est présenté sous forme de description ; il privilégie des fonctions explicatives, évaluatives et symbolique ; nous verrons trois domaines : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie. Le plus grand portrait féminin présenté dans le roman est celui de la femme qui donne l'importance au récit :

A) sur le plan physique : (le corps)

Mayensi est caractérisée par sa beauté extraordinaire, « Mayensi est belle à illuminer à elle seule toutes les pièces de la maison ». Elle a des cheveux longs et rousses et un corps de rêve « ... et son corps de rêve, Mayensi est la splendeur incarnée » ce qui veut dire que cette femme est physiquement belle. L'auteur assimile Mayensi comme le soleil, aussi c'est une femme qui a une belle voix « la mélodie est touchante »

b) sur le plan vestimentaire : (l'habit)

Pour les vêtements ; elle met une robe lors de la première rencontre avec le personnage principal « Don Fuego » : « elle se remet à lever sa robe sans me quitter des yeux », Don Fuego aussi lui achète des robes pour les soirées

c) sur le plan psychologique :

Mayensi est une fille qui aime et qui a vécu près de la mer. J'ai ouvert les yeux sur les flots turbulents, et j'ai entendu tous les soirs sur la plage le retour des pêcheurs » p d'ailleurs, elle aime se baigner et rester près de la mer « Mayensi voulait un coin tranquille ; loin des gens et des

bruits, le plus près possible de la mer « Mayensi est une fille de silence .elle est dans son élément lorsqu' elle s isole face à la mer »p

Mayensi est le seul personnage qui a des troubles de personnalité et qui cache en elle-même une folie dangereuse et cela apparaît dans le texte par la double personnalité que Mayensi se fait ou elle s appelle Mayensi dans l une et candela dans l autre .c'est une fille qui a deux apparences : une fille jolie et douce et une dangereuse et fatale. « Mayensi est un masque mortuaire .ses yeux sont pleins de dorages obscurs »p

Elle avait aimé et aidé par don Fuego (personnage principal) mais cette fille a essayé de le tuer. Mayensi ne s'adonne pas aux hommes et n'aime pas l'homme quand la touche : « je ne veux pas qu'on touche à mon corps »c'est à dire elle n'aime pas les hommes qui la regardent avec l'intention de la toucher

Dans le texte de Yasmina Khadra ; cette attitude de Mayensi fait parti de son trouble ou elle devient cette fille incontrôlable et dangereuse dès la mort de son père .quand don Fuego la laisse seule pendant la fête nationale, elle a commis un crime et tué un homme sur la plage, car cet homme se rapproche d'elle : « je lui ai dit de ne plus m'approcher »

Mayensi est une très jolie femme qui semblait être d'une grande innocence. Du moins, c'est la version qu'elle avait raconté à Juan lorsqu'il l'avait repéré la première dans un vieux tram rouillé. Cette fille était une véritable criminelle mais Juan refusait de l'admettre et même lorsqu'il finit par figurer dans sa liste de victime. Il ment à tout le monde et dissimule l'identité de son agresseur. « Mayensi m'aimait, elle ne trichait pas avec moi. Je suis conscient que je suis en train de mentir, pourtant s'il existe une énormité à laquelle j'adhère corps et âme. C'est bien ce mensonge-là »¹⁰p254

Mayensi reste mystérieuse jusqu'à la fin de l'histoire ou sa mère dévoile toute la vérité à la demande de Juan. Cette fille amoureuse de son père souffrait de troubles psychologiques multiples qui faisaient d'elle une tueuse sans pitié, une comédienne et une menteuse d'un talent irréfutable au point que tout le monde était dupé par ses airs innocents. Juan demanda à sa sœur de l'abriter dans sa maison pendant quelques temps. Au début, elle paraissait humble et silencieuse et c'est là qu'elle arrive à conquérir notre chanteur et à lui faire oublier le chagrin causé par son chômage. Tout le monde l'aimait à la maison, mais le drame arriva ; Mayensi s'est attaché à Garcia ; le neveu de Juan et l'avait bien amoché. Son bipolarisme est progressivement révélé au lecteur. Elle bascule de la fille débordant de douceur à une femme à l'instinct de fauve. Son comportement était totalement

¹⁰ Dieu n'habite pas la Havane, Alger, casbah édition, 2016, p.254

imprévisible, elle n'avait peur de rien et était prête à détruire tout ce qui entravait son chemin dans le but de retrouver son père qu'elle croyait encore vivant. Elle incarnait à la fois une beauté extrême par son corps parfait et une bestialité incontrôlable par la violence de ses actes qui est accentuée par la description, « l'air est pollué par l'odeur du sang-une odeur tangible, visqueuse, rebutante, qui s'accroche au branchement, dégouline des troncs, suinte sur les galets, emplissant l'endroit d'une terreur glaçante »p238. Mayensi fugue après avoir poignardé Juan. Ce dernier ne la dénonce même pas après avoir découvert toute la vérité. La fin de leur histoire d'amour n'était que le début de la vie à Mayensi. En effet, leur séparation les a guéris tous les deux, Mayensi a retrouvé une vie normale avec un époux. Cependant les deux ont fait à la fois son bonheur et son malheur.

1-1-3 la biographie :

Mayensi est une jeune fille célibataire, orpheline de père, inconnue qui vient d'un village de pêcheur à Manzanillo qu'elle vient de fuir pour rentrer illégalement à la Havane. Son père était un pêcheur, il est disparu dans la mer pendant une tempête lors de la pêche. Elle est victime de la pauvreté, elle débarque à la Havane pour chercher un emploi.

« _c est le père de Mayensi ?

_ Candela, elle s'appelait Candela... »

1- 2. Le faire :

En plus de être le personnage a un rôle ,un fonction au sein de la narration .le faire c'est le passage de l'analyse du personnage descriptif et narratif .ces l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé .on a déjà vu le personnage est défini comme un signe selon Philippe Hamon : « un signe se définit par des rapports avec des unités de niveau ,un signe se définit par rapport à ses rapports avec les unités de niveau supérieur et par ses rapports avec les unités de niveau inférieur »¹¹ ce signe entretient des relations avec d'autres unités donc c'est un actant qui occupe un fonction donné et il exécute des actions dans le texte

1. **les actants ou rôles actantiels** : un actant a un rôle/ une fonction dans l'action .ainsi, un personnage peut incarner différentes fonctions et un actant ne renvoie pas nécessairement à un personnage unique .les actants ont ainsi un aspect abstrait et collectif : ce sont des couples positionnels ou oppositionnels en nombre limité

A. le sujet : peut être un individu ou un groupe social

¹¹ Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage ; in poétique du récit, Seuil, 1977, p136

2. l'objet : « peut être aussi bien une personne, une chose, un événement matériel, psychique ou social, un phénomène naturel, une idée, une théorie, etc. il peut aussi bien être réel qu'imaginaire ou mythique, mais il est toujours requis »¹² les rôles thématiques : renvoient à des catégories psychologique (l'hypocrite, le jaloux, etc.) et socioprofessionnelles. il permet de véhiculer du sens et des valeurs. ils sont nombreux mais seuls sont pertinents ceux qui participent des domaines d'action privilégiés par l'intrigue (axes préférentiels). il est constitué par un paquet de fonctions et d'information : un être (des attributs), un faire (des actions), un système de valeurs, une fonction narrative typologique (une situation dans le récit, dans un genre littéraire) selon Vincent Jouve « si le rôle actantiel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs. de fait, la signification d'un texte tient en grande partie aux combinaisons entre rôles actantiels et rôles thématiques »¹³ Etudier ces faits, ces actions et ces enchaînements c'est « de comprendre le sens profond et caché. » Maupassant, « le roman » in Michel Erman, poétique du personnage de roman, p.87

1-2-1 les rôles actantiels :

Le schéma actantiel réfère au système des personnages. d'après les théoriciens, on définit une typologie des personnages en fonction de leurs actions, de leurs rôles dans l'histoire relatée. Plusieurs typologies des actants ont été proposées. dans notre travail, nous tiendrons compte de celle de Greimas qui propose six types d'actants : le héros sujet, l'objet, l'adjuvant, l'opposant, le destinataire et le destinataire.

Dans un récit, chaque personnage a un rôle bien déterminé et vise à atteindre un certain objectif. Ce rôle est défini par les actions qu'il entreprend. C'est ce qui fait de lui un héros, un criminel, un psychopathe, un protecteur etc. l'objet convoité diffère d'un personnage à un autre, Mayensi veut guérir et redevenir une personne normale, Mayensi quant à elle, se livre entièrement à Juan et tombe amoureux de lui mais son trouble ne l'empêche pas de le poignarder.

Selon le modèle de Greimas le personnage mayensi devient une actrice. le rôle actantiel renvoie à la fonction qu'occupe le personnage dans l'histoire racontée. Philippe Hamon s'inspire du schéma actantiel de A.J Greimas dans lequel il définit le sujet objet, destinataire destinataire et adjuvant opposant ou le sujet est celui à qui on s'intéresse et qui va à la quête de l'objet, ce dernier est la

¹² Denise Jodelle, les représentations sociales, paris, 1991, op, cité, p37.

¹³ Jouve Vincent ; la poétique du récit, Ed. Armand Colin, 1997 ; p.53

chose recherchée et qui peut être un objet ou une situation .le destinataire déclenche la quête ,il n'est pas nécessairement une personne mais peut être un sentiment ou une situation.

Le destinataire est celui à qui on cherche .l'objet, il peut être le sujet lui même .les adjuvants sont tous ce qui aide le sujet pour accomplir sa quête et avoir l'objet .ça peut être un autre personnage ou une situation, par contre les opposants sont tous ce qui empêche le sujet d'avoir l'objet et accomplir sa quête .les relations entre les personnages sont basées sur l'opposition :

Destinateur	objet	destinataire
Adjuvants	sujet	opposants

Le schéma actantiel selon Greimas

Selon Philippe Hamon : « c'est ce jeu entre le niveau actantiel et celui des acteurs (personnages au sens restreint) qui définit souvent les orientations stylistiques d'un auteur »¹⁴

Le rôle actantiel des personnages peut nous révéler les choix de l'auteur pour construire un sens pour son œuvre et ses personnages .il permet d'identifier le déroulement du récit par rapport aux actions et aux actants

Mayensi : l'objet de Mayensi est d'avoir une vie meilleure et de surmonter ses complexes et difficultés, « on aurait dit que Mayensi cherchait à expurger une à une les toxines qui viciaient son âme pour réapprendre à croire en elle et à rire aux éclats comme lorsque mes neveux l'amusaient avec leurs histoires cocasserie » et c'est elle le destinataire peut être son passé mystérieux et malheureux qu'elle est entrain de fuir qui la pousse vers cette quête. Pour les adjuvants c'est donc Fuego qui va l'aider et essayer de lui changer la vie, par contre il y a le destin qui la contraire .en mettant devant elle des hommes qui essaient de l'agresser, et la police qui chercher toute personne qui vient sans autorisation à la havane.

1-2-2 les rôles thématiques :

Ces rôles sont nombreux mais dans notre travail on choisi les rôles narratifs les plus importants .ces rôles renvoient à des thèmes généraux qui ont rapport avec notre personnage Mayensi et qui permettent l'identification du sens du récit, ce sont les catégories psychologiques et sociologiques qu'occupe le personnage dans le récit.

Mayensi cet une femme dangereuse pour ses troubles de personnalité .elle hypocrite car elle cache sa réalité et son identité et ne la paraitre à personne. Elle a un passé qui le cache et le veut changer

¹⁴ Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, seuil, 1997, p139

sa personnalité et son nom .elle manifeste des crises de folie qui vont faire d elle une criminelle malgré qu'elle a essayé de guérir, elle n'a pas un travail dans la société.

1-3 La position hiérarchique :

Mayensi est le personnage secondaire, et tout aussi important que les autres personnages du roman. Elle s'est démarquée par sa trouble personnalité. C'est une femme qui a vécu des difficultés dans sa vie après la mort de son père, qui l'ont poussé de se changer vers le mal.

Selon Philippe Hamon cette hiérarchisation peut être implicite ou explicite :

« Cette mise en perspective, cette hiérarchie d'un système de personnages peut être à la fois implicite, diffuse, non concordée par le texte (...), mais aussi encodée par certain nombre de procédés stylistiques, et explicite par le texte lui-même (...) »¹⁵ Le théoricien distingue six procédés différents :

Mayensi :

1-3-1 la qualification différentielle :

Mayensi est le seul personnage qui a des troubles de personnalité et qui cache en elle une folie dangereuse et cela apparaît dans le texte par la double personnalité que Mayensi se fait ou elle s'appelle Mayensi dans l'une et Candela dans l'autre et dans tous les crimes qu'elle avait commise, c'est l'unique personnage féminin dont on parle de sa beauté exceptionnelle

1-3-2 La distribution différentielle :

Mayensi est trop présentée dans cette histoire et présentée dans les moments stratégiques, on peut dire que la présence de Mayensi dans certains événements du texte donne une valeur stratégique de l'histoire car les actions de Mayensi eux même les moments stratégiques parce qu'elle est mystérieuse et parfaite, par exemple la scène où elle commit le crime sur la plage. Elle fait éclater les situations après qu'elles étaient stables avec Don Fuego.

Le récit de Yasmina Khadra repose sur l'histoire de son personnage Mayensi grâce au choix et à la nature de ce personnage la narration avance, grâce à sa double personnalité le récit évolue

1-3-3 L'autonomies différentielles :

Dans ce point, il s'agit de voir si notre personnage évolue seule ou est accompagné d'un personnage ou plusieurs .on ne peut pas dire que Mayensi évolue toute seule dans cette histoire, car dès

¹⁵ Philippe Hamon, pour statut sémiologique du personnage, p153

l'apparition de Mayensi , elle rencontre don Fuego et reçoit son aide qui l'héberge chez sa sœur, d'ailleurs Mayensi ne peut sortir de la maison que en compagnie de don Fuego.

1-3-4 La fonctionnalité différentielle :

Mayensi est un personnage très important dans le récit de Yasmina khadra .les action de Mayensi fait avancer l'histoire du récit, les actions de ce personnage obscur font le nœud tragique et mystérieux, c'est elle qui bouleverse toute situation.

1-3-5 Le pré désignation conventionnelle :

Mayensi est une fille qui a une forte relation avec l'eau, elle aime se baigner et rester près de la mer

1-3-6 Le commentaire explicite :

Le personnage de Mayensi est appelé « la fugueuse » par Don Fuego, et il l'appelle aussi « ma protégé ». à vrai dire Don Fuego fait beaucoup de commentaire sur Mayensi elle est pour lui sa Mayensi « ma Mayensi » p ,la splendeur incarnée et le soleil ,elle est un ange que dieu lui a envoyé ,elle est sa lumière « Mayensi est ma lumière » .quant à Serena la sœur de Don Fuego la traite de fille anormale.et Panchito l'ami de Don Fuego la trouve mignonne et « bien roulée ».

Chapitre 02 :

L'analyse stylistique du personnage de Mayensi

1- les figures de style :

C'est d'abord une manière de s'exprimer une figure de style modifié le langage ordinaire pour le rendre plus expressif

De manière générale, les figures de style mettent en jeu : soit le sens des mots (figure de substitution comme la périphrase ou la métonymie, figure d'analogie comme la métaphore ou la comparaison, les figures de l'insistance ou de l'atténuation comme l'hyperbole ou l'anaphore) Soit leur sonorité (allitération, paronomase par exemple)

Soit enfin leur ordre dans la phrase (anaphore, gradation parmi les plus importantes) elles se caractérisent par des opérations de transformation linguistique complexe, impliquant la volonté stylistique de l'énonciateur et produit sur l'interlocuteur, le contexte et l'univers culturel

Selon Paul Valéry : « la formation des figures est invisible du langage lui-même, dont tous les mots abstraits sont obtenus par quelque abus ou quelque transfert de signification, suivi d'un oubli du sens primitif »

Selon Henri Suhamy « l'expression *figure de style* est un ensemble de deux figures de style accolées, une **métaphore** et une **métonymie** : le *style *était jadis un poinçon pour graver des caractères dans la cire, donc dire* style* au lieu d'écriture est une métonymie (l'outil à la place de l'usage) ; figure vient de figura,*dessin*, donc il y a dérivation de sens, métaphore, car on passe d'une idée à sa représentation »

Dans dieu n'habite pas à la havane, la description des conditions de vie des cubains est assez frappante .en effet, tout ce qui est narré tout au long de cette œuvre à propos de ce pays rappelle fortement l'Algérie, et divers détails décrits incitent davantage le lectorat à faire un lien entre les deux pays.

Certaines formes de langage qui donnent au discours plus la grâce et de vivacité, d'éclat et d'énergie comme le cas de Yasmina Khadra dans sa représentation de son personnage «Mayensi »

« Avec la rousseur de l'automne dans ses cheveux, l'azur du large dans ses yeux et son corps de rêve, mayens est la splendeur incarnée, elle supplante le soleil est tout ce qui gravite autour »

Yasmina khadra progressive dans son récit un changement de lieu, il exprime des sens figuratif lorsque son personnage Mayensi se déplace, lorsqu'elle arrive pour la première fois dans un lieu important dans le récit pour l'action « tram vert »

Yasmina dans sa représentation traduit les sentiments du personnage principal « don Fuego » vers Mayensi, il décrit tout en évoquant ses sentiments.

1- 1Les figures d'analogie :

L'analogie est une ressemblance, une similitude et un rapport entre qui relie deux éléments ayant des points en commun. Cette action, peu importe dans quel genre de discours est employé, traduit la pensée et l'intelligence humaine. Elle se manifeste sous une forme explicite par le biais d'une comparaison ; comme elle peut être exprimée implicitement par l'emploi d'une métaphore. C'est ce que nous résumons dans le schéma suivant :

L'analogie :

Explicite

Implicite

La comparaison

La métaphore

D'après ce qui était dit auparavant concernant notre personnage Mayensi, cette fille à tous ce qui est beau, parce qu'elle est très belle comme une flamme éternelle

1-1-1 la métaphore :

N'a d'existence que par la volonté d'un sujet parlant de travailler la signification d'un mot et de la modifier en fonction d'« une comparaison qui dans l'esprit »

La métaphore est une figure de style qui consiste à désigner une idée ou une chose employant un autre mot que celui qui conviendrait, ce mot qui est lié à la chose que l'on veut désigner par un rapport de ressemblance. Les figures de style en général et la métaphore spécialement ont une, seule et unique fonction, qui est celle d'embellir le discours le rendre plus beau, plus expressif.

Selon Maingueneau : la métaphore est une figure qui désigne un référent en utilisant un autre mot au sens figuré, autrement dit c'est une comparaison qui associe deux choses ayant un point commun sans aucun outil, comme le signale le théoricien, il s'agit sous entendu. Dictionnaire d'analyse du discours, p35. Le cas de notre personnage, lorsque l'auteur écrit que « Mayensi est ma lumière »p, une métaphore apparue dans le premier rencontre de Mayensi avec Don Fuego, cette métaphore montre les sentiments de Don Fuego qui aime follement ce personnage obscur La métaphore est constituée de deux éléments : le compare et comparant, le premier est l'objet, la personne ou la chose que l'on compare et le second est ce à quoi ou le rapproche Dans l'écriture de Yasmina Khadra ; on trouve beaucoup de paroles poétiques et figurés parce qu'il est connu par le sens figuré

« Dieu m a envoyé un ange et je ne suis pas foute de le garder »¹⁶p180

La comparée : Mayensi

Le comparant : un ange

Il assimile Mayensi comme un ange

La définition la plus simple de la métaphore reste celle qui a été proposée par Dumarsais en 1730

« la métaphore est une figure par laquelle on transporte, pour ainsi dire, la signification propre d'un mot à une autre signification que ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison qui est dans l'esprit »¹⁷ L'auteur utilise beaucoup cette figure pour s'exprimer les sentiments de Don Fuego vers son amante Mayensi, il la considère la lumière de son chemin parce qu'il dans un temps passé était refuse toutes les relations humaines et elle le change totalement

« Lorsque j'atteins mon tram j'entends quelqu'un chantonner derrière un butte ; la voix n'est pas fameuse, mais la mélodie est touchante et les paroles poétiques »¹⁸p101

L'auteur assimile la voix de Mayensi comme une mélodie musicale

1-1-2 la comparaison :

Le premier à véritablement utiliser le terme de comparaison est Aristote dans le troisième livre de la rhétorique, le philosophe fait la distinction entre la métaphore et l'eikon, qui met en jeu un *comparant* et un *comparé*.

Le mot comparaison renvoie à l'action de comparer. Delà, la comparaison est une figure de style à travers laquelle on rapproche deux choses qui doivent partager entre eux au moins un élément. Au-delà, nous ajouterons que trois conditions distinguent la comparaison de la métaphore.

D'abord, la comparaison qui est exprimée explicitement contrairement à la métaphore.

Ensuite, elle contient un outil de comparaison qui représente le noyau ou le centre de cette figure de style,

Enfin, puisque la comparaison cherche le rapprochement des termes et non pas le transfert de leur sens, elle n'est pas considérée alors comme un trope.

Peu à peu, la comparaison est devenue l'une des figures de style les plus populaires par exemple : Yasmina Khadra l'a beaucoup utilisée dans son roman Dieu n'habite pas la Havane.

¹⁶ Dieu n'habite pas la Havane, Yasmina Khadra, p180

¹⁷ Dumarsais traite des tropes, Paris : le Neveu Commerce 1977 p112

¹⁸ Dieu n'habite pas la Havane, Yasmina Khadra, p101 ;

« J'observe la fille du coin de l'œil sa nuque à fléchi et ses doigts errent sur l'herbe comme des âmes perdues »¹⁹

L'auteur compare la nuque et les doigts de Mayensi comme des âmes perdus parce elle est perdue dans les forêts ; elle n'a pas de maison.

Une comparaison est une figure de style consistant en relation, à l'aide d'un mot de comparaison appelé le comparatif, de deux réalités, choses, personnes etc. différentes mais partageant des similarités. la comparaison est l'une des plus célèbres figures de style et très utilisée. La comparaison dans le texte de Yasmina Khadra est plus parue

Exemple :

« J'ai repris ma place, patraque, la tête soufflante. Autour de moi, les danseuses et le reste du groupe me dévisageaient comme s'ils me découvraient pour la première fois. »²⁰

Don Fuego se change après la perte de Mayensi, l'auteur nous a démontré que ses collègues le rencontre comme la première fois.

La structure de la comparaison est composée de :

1) un comparant : appelé parfois le phore ; c'est l'objet de la comparaison (une personne, une idée, etc.).

Exemple :

« Mayensi est en train de papoter avec **un jeune homme** comme un prince »²¹

2) un comparé : appelé le thème, c'est ce qui est comparé par rapport au comparant.

Exemple :

« ...bien que je la préfère rousse et radieuse comme **une flamme** »²², le comparé est *une flamme*

3) un outil de comparaison : appelé aussi mot-outil ; ou comparatif

Exemple :

¹⁹ Dieu n'habite pas la Havane, Yasmina Khadra.

²⁰ Op cit,

²¹ Op cit ,

²² Op cit,

« Nous sommes dans la cour de la maison, Mayensi et moi.les moucheron bourdonnent autour de nous **comme** les fragments d'un songe »²³ l'outil est *comme

L'outil de comparaison peut être :

*parmi les outils de liaisons employée fréquemment, on a le mot de comparaison généralement utilisé est « comme »mais peut aussi être : de même que ; plus que ; ainsi que ; moins que ; tel ou tel que ; ressembler à ; sembler ou semblable à ; pareil à.

Des exemples :

« Serena a juré sur la bible que cette fille n'était pas normale elle n'a pas exagéré, Serena, Mayensi s'est pas normale ; elle est parfaite elle ne ressemble à aucune autre fille ; elle est unique elle est **la plus** authentique de vérités, puisque je l'aime »²⁴ p184

Cette comparaison fait office de morale que Don Fuego ne voit que la beauté de Mayensi et son amour, notre narrateur est surpris par le bouleversement de la vie de Mayensi, mais elle est également destinée au lecteur pour lui montrer que la vie rien n'est acquis.

Le narrateur utilise une autre comparaison et un autre point de vue, tout à la fin de son récit, en comparant Mayensi par le mal (sang, mort, peur)

1-2 Les figures d'insistance ou d'atténuation :

Les figures d'insistance mettent en valeur un élément et les figures d'atténuation permettent d'affaiblir un propos. Les figures d'insistance sont les plus simples, elles sont souvent liées à une description de la réalité, mais elles peuvent entrer dans une argumentation comme l'anaphore. Elles cherchent à souligner l'importance d'un mot, d'une idée, d'une expression, d'un sentiment. Comme le cas de Yasmina Khadra qui confirme les sentiments de Don Fuego vers Mayensi.

Les figures d'atténuation adoucissent la brutalité d'une réalité, elles aident beaucoup de convaincre car elles permettent d'illustrer, de concrétiser une idée par des imaginations. Elles consistent à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant... Notre narrateur les utilise pour attirer l'attention des lecteurs et leurs démontre que Mayensi est parfaite.

²³ Op cit ,

²⁴ Dieu n'habite pas la Havane, p184

1-2-1 l'hyperbole :

L'histoire de l'hyperbole : (Du grec hyperballein, « jeter au-dessus ») a commencé avec la littérature antique ou elle est grandement employée dans l'épopée et le théâtre de l'époque. Il s'agissait de mettre en valeur les attributs des dieux, ou des personnages puissants pour insister sur leur caractère surnaturel. Cette figure de style a ensuite été reprise dans la littérature du moyen âge, là encore dans l'épopée la plus connue « la chanson de Roland ».

De nos jours, l'hyperbole est très utilisée dans le domaine de la publicité, on trouve aussi dans l'œuvre de Yasmina Khadra « Dieu n'habite pas la Havane » dans sa représentation du personnage féminin de roman.

L'hyperbole est une figure de style de l'exagération qui repose sur le grossissement exagéré d'une caractéristique, d'une idée ou d'un sentiment et tout ça on a trouvé chez Yasmina Khadra dans un but de mise en valeur (positive ou négative). On utilise souvent d'autres figures de style pour construire une hyperbole comme la métaphore ou la comparaison. Ainsi, quand Yasmina Khadra dit : « Mayensi partie, elle a aspiré l'air que je respirais et m'a laissé sous vide »²⁵ ici l'auteur fait une métaphore mais aussi une hyperbole puisque Yasmina grossit démesurément le trait pour mettre en valeur l'éthique de Mayensi.

Le travestissement de la vérité est lié dans l'hyperbole à l'exagération. Le caractère macrostructural de la figure reconnaît entre autres à la multiplicité des formes qu'elle peut prendre.

L'auteur utilise également beaucoup les superlatifs pour construire une hyperbole. Ces derniers sont des mots qui expriment le degré élevé (beaucoup, extrêmement, le plus, etc.). De la même façon que certaines métaphores se sont en quelque sorte « figées » et sont rentrées dans le langage courant, certaines hyperboles font parties de notre quotidien.

Des extraits :

« Le matin, je l'ai supplié. Je l'ai supplié de ne plus m'approcher »

« Elle touillait de plus en plus vite dans le vide »²⁶

« Tu exagères, Mayensi. Tu es seulement une belle femme, une très, très belle femme »²⁷

« J'étais bien, délire-t-elle, j'étais guérie. J'étais guérie, guérie, guérie... »²⁸

²⁵ Dieu n'habite pas la Havane, Yasmina Khadra.

²⁶ Op cit, p190.

²⁷ Op cit, p192.

²⁸ Op cit, p240.

1-2-2 L'anaphore :

Est une figure qui consiste à rendre un mot ou un groupe de mots au début de vers, de phrase, de proposition pour créer un impact d'insistance et de mise en relief. Selon Maingueneau et Charaudeau :

« Traditionnellement, depuis E. Benveniste, on oppose l'emploi anaphorique d'une expression à son emploi déictique. L'anaphore peut se définir comme la mise en relation interprétatif, dans un énoncé ou une suite d'énoncé d'au moins deux séquences, la première guidant l'interprétation de l'autre ». Dictionnaire d'analyse de discours :

L'anaphore est une reprise de ce qui a été dit. Elle peut être grammaticale lorsqu'elle substitue au nom propre, un pronom, une périphrase. Elle est stylistique lorsque les mêmes termes employés.

On a vu l'anaphore chez Yasmina Khadra dans le poème de Mayensi qu'elle a écrit à Don Fuego :

« Quand il chante Don Fuego
Les dieux se mettent au repos
Et dans le silence aux abois
On n'entend que sa voix
Quand il chante Don Fuego
Tout auteur devient beau
Et les femmes en émoi
Lui tombent dans les bras »²⁹

Ici dans ce poème on a la répétition d'expression « quand il chante Don Fuego » Mayensi veut dire que n'y a rien qui remplace la voix et le chant de Don Fuego. Mayensi est l'amante de Don Fuego, elle n'écoute que la voix Don Fuego

1-3 Les figures de la substitution :

Ce sont des figures de substitution qui désignent l'élément sous une autre dénomination.

Elle remplace un terme par un autre terme ou par toute une expression :

1-3-1 la métonymie :

La métonymie consiste à désigner un concept par l'intermédiaire d'un avec lequel il entretient un lien logique. Le seul moyen de reconnaître une métonymie est donc de comprendre le lien qui unit l'élément dont il est question et celui qui est sous entendu. La métonymie est une

²⁹ Dieu n'habite pas la Havane, p219.

figure très courante dans les expressions du quotidien. Elle permet de faire une sorte de raccourci dans la pensée et de rendre compte des réalités de façon plus frappante ou imagée

Elle remplace un mot par un autre mot selon Maingueneau et Charaudeau :

« C'est une figure qui consiste à désigner un référent par un signe qui est distinct du signe habituellement employé mais qui est lié par un rapport définissable (comme partie pour le tout) »³⁰.

Dans notre corpus, le narrateur parle de cette personnage « Mayensi » et lui remplace son nom par plusieurs surnoms : la fugueuse, le soleil, la lumière, etc. le narrateur use de la parole pour indiquer la beauté extraordinaire de cette femme, Yasmina Khadra a pu utiliser cette métonymie comme si Mayensi a un lien logique avec le soleil qui indique l'exceptionnel de toute les femmes. « Mayensi est ma lumière. »

Il n'est pas nécessaire d'allumer dans la maison ; elle éclaire toute chose autour de moi. »

« Je donnerais ma vie pour obtenir d'elle ce regard qu'elle accorde au vieillard que les étudiants mitraillent de questions et de flashes »³¹

1-3-2 La Périphrase :

Elle remplace un mot par une expression qui le définit, un mot qui est remplacé par des éléments de phrase plus complexes (qui ont la même signification et qui ont des points communs dans leur sens) , jouant le rôle sur l'implicite. Elle consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on pourrait dire en utilisant un seul terme. Elle permet d'éviter la répétition ; d'apporter des précisions ou encore de mettre en valeur une caractéristique. Elle permet de mettre l'accent sur une caractéristique du terme en question. Mais elle permet aussi aux écrivains d'exprimer des termes de manière plus poétique et littéraire. Elle peut être utilisée comme euphémisme.

« Mais la nuit, en ce soir incandescent, se range du côté de son obscurité qui m'empêche de contempler pleinement ce que je crois être la plus belle silhouette qu'il m'ait été donné d'entrevoir de toute ma vie »³²

On a l'expression *la belle silhouette* l'auteur veut dire que Mayensi est belle et silencieuse.

« Une curieuse alchimie s'est opérée en moi, pulsion par pulsion, et n'arrête pas de s'intensifier »³³

« Ses cheveux de feu lui cache le visage que je divine empreint d'une douce mélodie »³⁴. On a dans cette expression *ses cheveux de feu* un euphémisme, Yasmina Khadra veut dire que les cheveux de Mayensi et rouge comme le feu.

³⁰ Dictionnaire D'Analyse De Discours p35.

³¹ Op cit

³² Op cit

³³Op cit

³⁴Op cit

Conclusion générale

Dans ce travail, notre objectif est porté d'abord sur la littérature maghrébine en général et plus particulièrement sur l'œuvre Dieu n'habite pas la Havane de Yasmina Khadra. Nous avons voyagé à Cuba grâce à un auteur qui a suivi de près la vie quotidienne des habitants de la Havane ainsi que leur régime politique et social, il a pu raconter l'âme d'un peuple loin de tous les clichés.

Au terme de notre étude essayant d'interroger les caractéristiques du personnage féminin « Mayensi » dans Dieu n'habite pas la Havane de Yasmina Khadra afin de prouver ses dimensions sémiologiques et les figures de style de l'auteur employés dans sa représentation du personnage « Mayensi ».

L'histoire racontée se passe dans une Havane perdue, négligée par le pouvoir, la population cubaine désespérée et se renonce à sa vie et en perd goût après la révolution.

Dans notre corpus, l'auteur et notre personnage se trouvent en train d'errer dans les rues de la Havane. Mayensi arrivait à la Havane sans autorisation, elle est perdue dans une Havane triste et pleine de corruption où il rencontre Don Fuego. Mayensi, une fille beaucoup plus jeune que Don Fuego, perdue dans la vie et dont la vie est misérable et non stable.

Le roman de Yasmina Khadra, Dieu n'habite pas la Havane, a principalement suscité notre curiosité par le thème du personnage féminin « Mayensi », car elle est un personnage obscur et exceptionnel dans l'œuvre pour le lecteur.

Pour conclure, nous dirons que la notion de statut sémiologique du personnage, que nous avons tiré de la théorie de Philippe Hamon, est développée dans le premier chapitre et applicable sur n'importe quel personnage ; mais le personnage continue d'être souvent le point faible de toute poésie, classique ou moderne. Il devient l'objet d'étude qui ne se laisse pas facilement identifier, comme c'est le cas de personnage que nous avons choisi dans ce présent de travail.

Dans notre deuxième chapitre, nous avons extrait les figures de style, et comment l'auteur a réussi à représenter son personnage féminin ? Dans ces actes, nous pourrions bien entendre, lui offrir tout un mérite d'une existence réelle, et même si ce n'est que des êtres de papier et de pure imagination de son auteur. Il ne faut pas oublier aussi que le personnage représente le fruit de tout un travail auquel tout était centré.

Nous avons démontré que Mayensi, est un personnage obscur, son comportement est totalement imprévisible, elle est très belle avec son corps parfait. Elle n'avait peur de rien et était prête de

détruire tout ce qui entravait son chemin dans le but de retrouver son père qu'elle croyait encore vivant.

Nous avons étudié aussi ses caractéristiques physiques. Mayensi est très jeune femme de 20ans qui semblait être d'une grande innocence, elle a une beauté extraordinaire, des yeux brillants et un corps de rêve.

Nous observons du point de vue psychologique, Mayensi est une fille qui n'est pas normale, c'est la version de ses caractéristiques physique. Cette fille est une véritable criminelle, elle reste mystérieuse jusqu'à la fin de l'histoire ou sa mère montre sa réalité. Cette fille qui aime trop son père, souffrait de troubles psychologiques multiples, elle est une tueuse sans pitié, victime de pauvreté, elle débarque à la Havane pour chercher une meilleure vie.

Dans la représentation de l'auteur, nous avons vu l'emploi des figures de style, Yasmina Khadra est reconnu par le sens figuré, on a vu les figures d'analogie, les figures de substitution et les figures d'insistance ou de l'atténuation. Notre personnage est une mystérieuse femme, l'auteur nous a montré que la beauté et l'obscurité de Mayensi sont exceptionnelles. Ces figures faites office de morale que Don Fuego ne voit que la beauté de Mayensi et son amour. Notre narrateur a démontré le bouleversement de la vie de Mayensi.

L'analyse de personnage que nous avons choisi d'étudier, dans le roman « Dieu n'habite pas la Havane » de Yasmina, nous a permet de le connaitre sous divers plans.

D'abord, nous avons fait un rappel sur la conception sémiologique du personnage. Ensuite nous avons appliqué la théorie de Philippe Hamon sémiologique de notre personnage « Mayensi ». On a fait l'analyse de son nom et sa dénomination, on a parlé aussi de son portrait physique et psychologique, Mayensi est un personnage qui fait le suspense au lecteur car sa personnalité reste n'est pas claire jusqu'à la fin de l'histoire.

Nous avons constaté nombreux rôles thématiques de notre personnage, on a choisi les rôles narratifs les plus importants, Mayensi est une femme aimante de Don Fuego, hypocrite car elle cache sa réalité et pauvre. Elle a des crises de folie (criminelle).

Nous avons déterminé son rôle actanciel, Mayensi comme sujet a pour objet d'avoir une vie meilleure, pour l'adjuvant c'est Don Fuego qui va l'aider par contre le destin qui l'a contrarié.

On a dégagé beaucoup de figures que Yasmina Khadra utilise dans son texte : la comparaison, la métaphore, l'hyperbole, l'anaphore, la métonymie et la périphrase.

Pour conclure, nous supposons que nous avons fourni des réponses aux questionnements du départ, en déterminant que l'auteur s'est fondé l'histoire de Mayensi, notre personnage a des démentions plus vaste, et l'auteur nous a montré qu'elle est à la place de soleil.

Les références bibliographiques

Corpus d'étude :

Dieu n'habite pas la havane, Alger, casbah édition 2016

1. Beida Chikhi (Dir), l'écrivain masqué, paris, BV Paris-Sorbonne, 2008, p.77.
2. Ch -Montalbeti le personnage Flammarion, paris, 2003, p.21.
3. Denise Jodelle, les représentations sociales, paris, 1991, op, cité, p37.
4. Dumarsais traite des tropes, paris : le neveu commerce 1977 p112.
5. Dictionnaire D'Analyse De Discours p35.
6. F-Armand_ la pragmatique, que sais-je ?, 1985, p.04.
7. F Berthelot, parole et dialogue dans le roman, Nathan, paris, 2001, p206.
8. Jouve Vincent ; la poétique du récit, Ed .Armand colin ,1997 ; p.53.
9. Montalbeti-ch le personnage Flammarion, paris, 2003, p16.
10. Philippe Hamon, pour statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, seuil, paris 1977, p.119.
11. Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, paris, édition seuil ,1977.
12. Philippe Hamon, pour le statut sémiologique du personnage, édition seuil, paris 1977.
13. Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage ; in poétique du récit, seuil, 1977, p136.
14. Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, seuil, 1997, p139.
15. Philippe Hamon, pour statut sémiologique du personnage, p153.
16. Siline Vladimir, « le dialogisme dans le roman algérien de langue française », thèse de doctorat nouveau régime, sous la direction du professeur Charles Bonn, université paris p 13.

Table des matières

Remerciement.....	1
Dédicace.....	2
Introduction générale	3
Chapitre 01 : L'analyse sémiologique du personnage de Mayensi.....	7
L'étude sémiologique du personnage « Mayensi » :	8
L'être :	8
le nom :.....	9
le portrait :	10
la biographie :.....	12
Le faire :.....	12
les actants ou rôles actantiels	12
les rôles thématiques :	14
La position hiérarchique :.....	15
la qualification différentielle :	15
La distribution différentielle :.....	15
L'autonomies différentielles :	15
La fonctionnalité différentielle :.....	16
Le pré désignation conventionnelle :	16
Le commentaire explicite :.....	16
Chapitre 02 : L'analyse stylistique du personnage de Mayensi	17
les figures de style :.....	18
Les figures d'analogie :	19
la métaphore :	19
la comparaison :	20
Les figures d'insistance ou d'atténuation :	22
l'hyperbole :	23
L'anaphore :	24
Les figures de la substitution :	24
la métonymie :.....	24
La Périphrase :.....	25
Conclusion générale.....	26
Les références bibliographiques	30